



COMMUNIQUE DE PRESSE COMMUN

CGT CHANTIERIS DE L'ATLANTIQUE / CGT NAVALGROUP NANTES-INDRET

Alors que l'actualité des Chantiers de l'Atlantique sur les éventuels repreneurs bat son plein et que NavalGroup communique largement sur ses contrats exports, les syndicats **CGT Navale des Chantiers de l'Atlantique** et **CGT Naval Group Nantes-Indret** s'associent et dénoncent les choix qui sont fait autour du futur Porte-Avion Nouvelle Génération (PANG).

Si l'apparence alléchante d'un contrat comme celui de la réalisation d'un porte avion militaire (+ de 300m de long, 75 000 tonnes et 5 Milliards d'€) fait bomber le torse à certains, politiques comme industriels, la CGT tient à rappeler quelques éléments de contextes, sociaux ou économiques concernant ce contrat hors norme.

Ce contrat de plus de 5 milliards d'euros, sera surtout juteux pour des entreprises privées, or nous tenons à rappeler que le porte-avions est une arme de guerre et qu'à ce titre il ne doit pas être considéré comme un simple contrat ou objet que l'on vend ou fabrique n'importe comment.

Alors même que la lutte contre la pandémie révèle toutes les failles d'un système économique à bout de souffle, la commande d'un porte-avion semble être une évidence pour le gouvernement. Au vu de la situation désastreuse dans les écoles, les hôpitaux, les transports et bien d'autres domaines essentiels à la population, on ne peut que dénoncer des évidences à géométries variables. Il est intolérable que des coupes budgétaires soient toujours de rigueur, alors que l'argent existe ; pour exemple : plus de 100 milliards d'évasion fiscale révélés dans les OPENLUX (Source : Le Monde, février 2021).

Le choix de la construction du porte-avion à Saint Nazaire fait suite à une longue politique de destruction des sites de production des arsenaux et de leurs emplois sur Brest et Lorient, ce que nous condamnons. Minimiser les coûts de fabrication en rognant sur les statuts des salariés des arsenaux et des chantiers de Saint Nazaire a abouti à cette situation où les conditions de travail régressent fortement. Le PANG est donc un maxi-budget pour des mini-conditions sociales !

Sur le site de Saint Nazaire, un tel contrat impactera forcément les travailleurs et pas forcément en bien. Si le patronat peut escompter de confortables marges et des aides publiques « généreuses » pour la rénovation de son site, qu'en sera-t-il des salariés, notamment les plus précaires, avec un tel type de construction ? Les élus CGT s'inquiètent également du peu de visibilité et de fiabilité du montage industriel, notamment concernant l'intégration des chaufferies nucléaires sur le site de Saint Nazaire.

D'autre part, la CGT dénonce aussi le montage financier mis en place pour réaliser ce contrat entre Naval Group et les Chantiers de l'Atlantique, pour soi-disant faciliter le pilotage du programme. L'histoire récente montre que la création d'une Co-Entreprise (Joint-Venture) ne fait que rendre plus opaque la gestion financière des programmes.

Quoiqu'il en soit, se dessine déjà un cadre malheureusement classique de nos jours dans l'industrie : sous-traitance en cascade, casse des statuts, plannings intenable, concurrence sociale...ces choix se faisant toujours au détriment des travailleurs.

Les syndicats CGT naval group et Chantiers de l'Atlantique resteront mobilisés, ensemble pour défendre les intérêts des salariés sur le projet PANG quels que soient leurs statuts.